

Le député Lambert prône l'union du centre

Du centre émietté recollons les morceaux. Voilà quel était en substance le message des radicaux qui ont commencé par montrer l'exemple en réunissant leurs deux hémisphères l'année dernière. Les radicaux de gauche et les vallois classés à droite ne font désormais plus qu'un, mais pèsent néanmoins toujours assez peu. "On ne sera jamais un parti de masse, reconnaît Alain-Pierre Merger, mais un parti qui permet aux gens d'exercer leur citoyenneté, de nourrir le débat d'idées." Désormais, il s'agit d'agréger les autres composantes (UDI, Modem, écologistes...) afin de former un nouveau pôle au cœur du spectre politique national. C'est là le projet du député de Gardanne, François-Michel Lambert, venu présenter ses



Le député François-Michel Lambert entouré des représentants des radicaux réunis: Christian Maraninchi et Alain-Pierre Merger. / PHOTO C.S.

hommages aux radicaux à l'occasion de leurs vœux la semaine dernière. Élu sous la bannière EELV en 2012, il a été

réélu en 2017 avec le panache d'En Marche, mouvement présidentiel avec lequel il a depuis pris ses distances en parti-

cipant à la fondation d'un groupe indépendant à l'assemblée, Liberté et territoires, un mois avant le début du mouvement des gilets jaunes. Il pointe la déconnexion de la Macronie: "Le problème c'est qu'ils rentrent tous dans le même costard, ils sont tous les mêmes, même études, mêmes quartiers, mêmes goûts culturels." Pour lui, la priorité est d'aller vers une grande union des progressistes face aux forces conservatrices: "Il faut se rassembler pour faire un travail que Macron ne parvient pas à finir en créant un grand mouvement unissant tous les progressistes face aux forces conservatrices, une sorte d'équivalent du Parti démocrate américain." Vaste programme, comme qui dirait...